

Rouen PORTRAIT. Régine Thieulent-Torréton, écrivaine de Normandie, ou l'écriture comme exutoire

Rencontre avec Régine Thieulent-Torréton, une écrivaine originaire de Normandie qui parle de son dernier roman, Violon Dingue, et confie quelques pans de l'histoire de sa vie.

Mise à jour : 30/07/2016 à 21:07 par Isabelle Villy

35

partages [Facebook](#) [Twitter](#) [Google +](#) [Email](#)



vec Violon Dingue, Régine Thieulent-Torréton signe un polar dont l'intrigue débute au Théâtre des Arts de Rouen (Photo ©Isabelle Villy/Normandie-actu).

Il est facile d'affirmer qu'écrire libère et est vécu comme un exutoire... mais pour **Régine Thieulent-Torréton, originaire de Normandie**, ces mots sont loin d'être vides de sens ou galvaudés à force d'être utilisés trop facilement. Pour l'écrivaine qu'elle est devenue, amoureuse des mots depuis son plus jeune âge, l'écriture a toujours été plus qu'un refuge. Elle le dit elle-même : « L'écriture, c'est la liberté ». Nous l'avons rencontrée, avant qu'elle ne reparte pour une tournée de salons du livre, après une petite pause estivale.

Un roman policier

L'élégance discrète, le sourire qui ne demande qu'à s'épanouir sur le visage dès qu'elle engage la

conversation : Régine Thieulent-Torréton vit sa passion de l'écriture à fond. Avec son dernier roman, qui se veut plutôt policier, elle nous entraîne dans les méandres du **Théâtre des Arts de Rouen**, point de départ de son intrigue. Et il n'est pas faux de dire qu'un livre puise son inspiration dans le monde qui entoure son auteur, et présente des caractéristiques qui lui sont propres.

La musique est un monde qui m'est familier : j'ai écrit des textes de chansons, avant de me lancer dans l'écriture de nouvelles, puis d'ouvrages plus conséquents. Et ma fille est musicienne : j'ai ainsi eu l'occasion de beaucoup l'accompagner au Théâtre des Arts. C'est un milieu que je connais bien et là j'ai pu observer le chef d'orchestre. Cela m'a inspirée et cette histoire est partie de ça », sourit Régine Thieulent-Torréton, qui aime visiblement varier les genres et surtout, réussit à le faire.

Violon Dingue, l'histoire...

« Un chef d'orchestre de renommée internationale, meurt dans sa loge sous les yeux d'Ilie Tecsupas, un critique musical roumain venu l'interviewer. Granchêne et Vival sont chargés d'enquêter, mais c'est un journaliste amateur de musique classique qui fait le lien entre Ilie Tecsupas et la disparition de Rénata Tecsupas, une ex-compagne du maestro. Hasard ou début d'une sordide affaire ? ».

Une intrigue à découvrir, qui vous dévoilera les coulisses du Théâtre des Arts de Rouen, mais aussi la campagne cauchoise, en Seine-Maritime, dont Régine Thieulent-Torréton garde des souvenirs d'enfance très forts. Une belle occasion de voyager en Normandie, sous un angle différent en somme.

De la chanson au livre...

Une réussite qui s'est forgée à force de travail et de persévérance, la passion n'étant pas tout...

J'ai toujours voulu écrire. Quand j'étais enfant, j'écrivais des poèmes et ce goût de l'écriture m'a accompagnée lorsque j'étais jeune fille et ne m'a jamais quittée ». Puis l'opportunité d'une rencontre lui a permis d'entrer dans les coulisses du monde de la radio et d'y faire ses premières armes en écrivant des textes de chansons. « J'ai écrit pour des groupes régionaux, mais comme je n'écrivais que des textes, j'étais très dépendante des musiciens et compositeurs. J'ai raté beaucoup d'occasions du coup, ce qui m'a valu quelques déceptions, se souvient l'écrivaine.

Jusqu'au jour où elle change de registre, franchit le pas et décide enfin d'écrire un livre. Un exercice difficile pour elle, avec à l'esprit, la peur de ne pas parvenir à boucler une histoire, l'écart entre l'écriture d'une chanson et celle de tout un livre étant évidemment conséquent. Quoi qu'il en soit, Régine Thieulent-Torréton n'a pas hésité longtemps et son premier ouvrage est sorti : avec *La Vie en rôles*, le lancement était fait et le livre a d'ailleurs été couronné d'un Prix de l'académie normande. Un démarrage somme toute, des plus réussis.

Nouvelles, poésie : une auteure multi-genres

« Je me suis ensuite fait plaisir avec un recueil de nouvelles : j'aime beaucoup ce style d'écriture, mais les éditeurs n'en raffolent pas vraiment », regrette l'auteure, fière toutefois d'avoir pu faire éditer *Fallait le dire...* tout comme son recueil de poésies, à petit tirage, certes, mais dans une si belle édition, qu'elle estime que cela en valait la peine.

Et écrire, cela en vaut toujours la peine pour Régine Thieulent-Torréton : d'autant que l'écriture a

certainement constitué pour elle une véritable bouée où s'accrocher quand elle a dû traverser les affres de la maladie. Elle a dû subir des soins et des traitements durant deux années, avec tous les moments difficiles que cela suppose.

J'ai continué à écrire quand j'étais malade. Cela restait mon espace de liberté, ça m'a beaucoup aidée ». Mais évidemment, pas au point de sortir un nouveau livre : « Je n'avais pas assez d'énergie à ce moment-là pour défendre un livre. Mais dès que je me suis sentie mieux, je m'y suis remise », sourit l'auteure.

Un retour aux affaires pour le plus grand plaisir de tous les lecteurs, ceux qui la connaissent déjà et ceux qui la découvriront prochainement... peut-être lors d'une rencontre sur les prochains salons du livre auxquels elle participera en Normandie (Les dates ci-dessous).

- **Infos pratiques**

Violon dingue, éditions Cogito. Prix : 18 euros.

Plus d'infos : www.editionscogito.wordpress.com

Les prochains salons de Régine Thieulent-Torréton : Aumale, le 8 octobre. Ferrières-en-Bray, le 16 octobre. Beuzeville (Eure), le 23 octobre. Pont-Audemer (Eure), le 19 novembre. Cheux (Calvados), le 20 novembre.

Isabelle Villy

journaliste à Normandie-actu - [Twitter](#)